



Ce rapport a été produit par OCHA Sud-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 20 au 26 février.

Faits saillants

- **Baisse des activités humanitaires dans le Territoire de Kabambare (Maniema)**
- **Accès à l'eau potable pour plus de 22 000 déplacés et familles d'accueil**

Aperçu de la situation

Certaines activités humanitaires ont pâti du climat d'insécurité qui prévaut en Territoire de Fizi ainsi que dans le Territoire limitrophe de Kabambare (Maniema) durant la semaine écoulée. Un camion qui transportait 7 tonnes de vivres du Programme alimentaire mondial (PAM) a été attaqué le 20 février à Luberizi (à environ 50 kilomètres d'Uvira) par des hommes en armes non identifiés. Les vivres n'ont pas été volés, mais le chauffeur, un contractant privé du PAM, est décédé. Malgré cet incident, la distribution de vivres prévue pour quelque 11 000 personnes vulnérables, en majorité des déplacés, sur l'axe Swima-Baraka-Fizi Centre a pu débuter le 25 février.

De plus, deux ONGs internationales ont suspendu leurs activités sur l'axe Kalonda Kibuyu - Quatre Coins (Territoire de Kabambare) depuis le 19 février à cause de l'augmentation de l'insécurité. Au moins 7 200 bénéficiaires de projets dans le domaine de l'éducation, de la gestion des conflits fonciers et de l'accès à la terre ne bénéficient plus de soutien. Plusieurs activités dans le secteur de la santé sont également à l'arrêt.

Environ 5 000 personnes seraient retournées dans leur village dans le groupement Batali (au sud du Territoire de Shabunda) en raison de l'accalmie observée dans la zone, selon la société civile de la place. Trois des 19 écoles primaires qui avaient dû fermer ont pu rouvrir leurs portes, permettant à environ 900 élèves sur les quelque 4 000 privés d'éducation de reprendre le chemin de l'école. Un centre de santé accueille également à nouveau des patients, mais trois autres demeurent fermés, privant environ 21 000 personnes d'un accès à des soins de santé de qualité. Le déplacement d'environ 11 000 personnes avait été signalé par les sources locales dans cette zone entre le 10 et le 18 février en raison d'affrontements entre l'armée congolaise et les groupes armés. L'insécurité causée par ces affrontements a été à la base de la fermeture des écoles et centres de santé des villages affectés.



En décembre 2017, 3 500 ménages de l'axe Katanga-Sebele (Territoire de Fizi) avait déjà reçu une assistance alimentaire distribuée par ACTED. © OCHA/A. Rime

Besoins et réponses humanitaires



Eau, hygiène et assainissement

Plus de 22 000 déplacés et familles d'accueil des zones de santé de Fizi, Nundu et Kimbi-Lulenge ont désormais accès à l'eau potable grâce aux activités menées du 19 au 23 février par Norwegian Church Aid (NCA) et Adventist Development and Relief Agency (ADRA), partenaires de l'UNICEF. Les déplacés n'avaient pas accès à de l'eau de qualité depuis qu'ils avaient fui leurs villages en septembre 2017. Quant aux familles d'accueil, la pression

démographique due à l'arrivée des déplacés a notamment contribué à la dégradation de la qualité de l'eau qu'ils consommaient. Ce projet, financé par le Fonds de programmation pour les secours d'urgence et le Fonds central d'intervention d'urgence, est effectué dans le cadre de la prévention au choléra et de l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène.



Multisectoriel

ACTED recommande une intervention en sécurité alimentaire et en articles ménagers essentiels sur l'axe Katasomwa-Nganjo (zones de santé de Kalehe et Bunyakiri, Territoire de Kalehe). Plus de 2 500 ménages déplacés, arrivés entre juillet 2017 et janvier 2018 en raison d'affrontements dans les hauts-plateaux de Kalehe, se trouvent sur cet axe, explique l'ONG internationale, à l'issue de sa mission d'évaluation du 24 au 31 janvier 2018 dans la zone. Par ailleurs, environ 270 ménages sont retournés sur cet axe entre décembre 2017 et janvier 2018. Ces derniers vivaient dans le Territoire de Masisi (Nord-Kivu) et ont décidé de rentrer à cause de conflits fonciers dans le milieu où ils avaient été accueillis. ACTED a annoncé qu'elle allait se positionner pour une intervention en sécurité alimentaire et en biens non-alimentaires à Chirimiro et ses sept sous-localités, où se trouvent 845 ménages déplacés et 118 ménages retournés. Il restera des gaps à couvrir dans les localités de Murango et Ramba et leurs villages environnants.

Chiffres clés

7 000 490

Habitants (dénombrement sanitaire 2016)

325 000

Déplacés internes au Maniema au 31 décembre 2017

85 000

Personnes retournées durant les 18 derniers mois au Sud-Kivu (chiffres au 31 décembre 2017)

83

Projets humanitaires en cours au Sud-Kivu au 30 novembre 2017

1,75 million

De personnes dans le besoin au Sud-Kivu en 2018 selon le Plan de réponse humanitaire

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Angélique Rime, Chargée de l'information publique OCHA Bukavu, rime@un.org, Tél : +243 81 708 09 87

Yvon Edoumou, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, edoumou@un.org, Tél : +243 97 000 37 50

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur www.humanitarianresponse.info